

La jeunesse de l'hiver et l'hiver de la jeunesse en Suisse

Autor(en): **Chable, Jacques-Édouard**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue économique franco-suisse**

Band (Jahr): **37 (1957)**

Heft 9-10

PDF erstellt am: **21.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-887838>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

La jeunesse de l'hiver et l'hiver de la jeunesse en Suisse

par J.-E CHABLE



Durant très longtemps l'hiver fit peur aux hommes. C'était la saison qu'ils craignaient le plus. La lutte contre le froid, les longues nuits, l'encombrement des chemins, la présence de loups, la difficulté des voyages faisaient de l'hiver une saison redoutable. Des poètes ont comparé l'automne à la vieillesse, l'hiver à la mort. On la voit, dans une œuvre du peintre suisse Segantini, pousser un traîneau chargé de bois. Dès la venue des premiers flocons, les montagnes se tassaient. Les habitants se cloîtraient dans leurs demeures. De rares voyageurs pénétraient dans les hautes vallées et, parfois, ne résistaient pas à la tempête. Les religieux vivant dans les hospices des cols de la Suisse hébergeaient et

réconfortaient les voyageurs transis et effrayés.

Aujourd'hui le progrès a changé tout cela.

La rapidité et la sûreté des transports, par le rail, la route et les ailes, le bon état des chemins, le confort des établissements hôteliers, même à l'altitude, ont contribué à faire de l'hiver en Suisse une saison qu'on attend avec impatience. La crainte et les préventions en voyant venir décembre et les arbres de Noël qui étaient alors un véritable symbole d'espérance jetant sa clarté dans les mois assombris, ont été remplacés par l'enthousiasme. Le vieil hiver de nos ancêtres est devenu le jeune hiver revigorant, dispensateur de joie et de santé. L'hiver, dans les

viles, ne manque pas de charme. On se sent bien chez soi, rideaux tirés. On se plaît aussi hors de chez soi, car l'hiver réunit les amis, convie à des spectacles, donne aux femmes ce je ne sais quoi de coquetterie et de séduction qui les prédisposent (si cela était nécessaire) à s'arrêter longuement devant les vitrines illuminées des magasins tentateurs et à se vêtir avec moins d'abandon qu'à la saison dite belle, comme on dit encore, sans aucune raison valable aujourd'hui, sexe fort et sexe faible...

Toutefois c'est l'hiver dans les montagnes de la Suisse qui présente le plus d'attrait. Comme on court vers la jeunesse, on se dirige vers les hauteurs blanches vibrantes d'air vif et de lumière, selon ses goûts et ses moyens, hésitant seulement sur le choix de la région dans laquelle on trouvera la santé, le sport et le délassement. Cette porte ouverte sur ce monde joyeux bleu et blanc de la Suisse fait oublier les mois sombres, les lourdes responsabilités, le travail absorbant, le brouillard et l'odeur de chien mouillé. Lorsque les montagnes de la Suisse apparaissent, qu'elles inscrivent ou gravent leurs triangles et leurs épaules dans le ciel d'une pureté inexprimable, une sorte d'enthousiasme s'empare des esprits les plus pondérés. Si l'hiver a comme nous



ses bouderies et ses duretés, il porte en lui les réconciliations qui, ainsi qu'en amour, font oublier les heures noires. Il suffit d'une nuit claire, d'un lever de soleil tardif mais infiniment brillant pour que les montagnes resplendissent et que ceux qui les contemplant soient comme baignés de clarté et qu'oubliant leurs soucis — s'ils en avaient — ils se prennent à chanter!

La Suisse en hiver, venu sur l'aile des giboulées jusqu'aux premières primevères, n'a donc plus le caractère sévère que nos ancêtres lui trouvaient. Lorsque les nuits glaciales et claires préparent les journées ensoleillées, quand la neige s'est amoncelée dans les Alpes et sur le versant des vallées, la promesse des joies hivernales chasse la dureté de la saison. Le blason bleu et blanc des vacances en Suisse devient les armoiries de ceux qui viennent demander à la jeunesse de l'hiver des forces nouvelles.

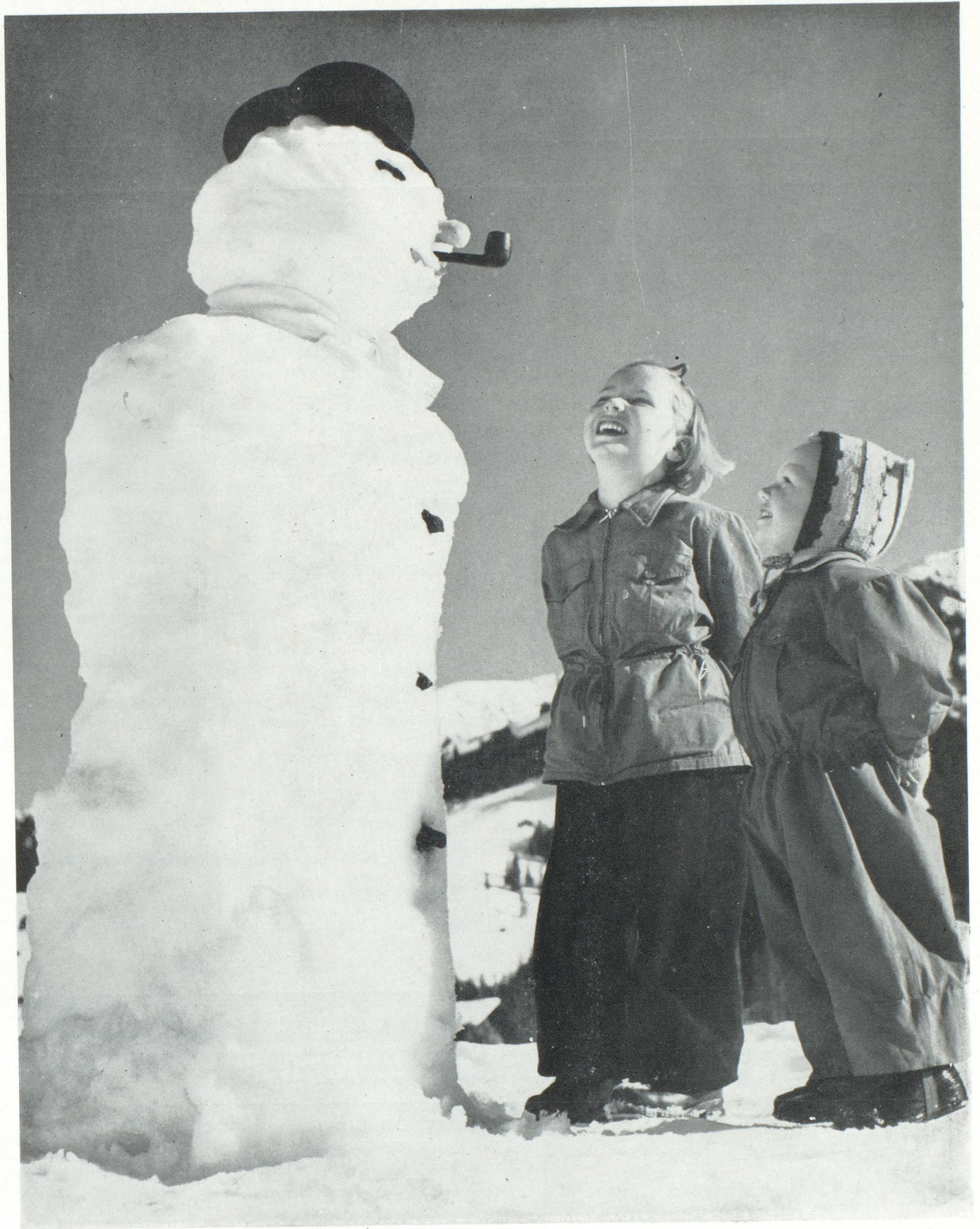
Jeunesse de l'hiver, hiver de la jeunesse!

Les enfants, les jeunes gens et les jeunes filles découvrent durant un hiver en Suisse l'enchantement qui, toute leur vie, restera comme un souvenir gai et lumineux. Cette saison, jadis épouvante des personnes âgées, est bien faite pour plaire à la jeunesse. Celle-ci y trouve ce qu'il faut pour assurer une parfaite harmonie entre le mouvement et le repos, l'effort et la détente. La cure d'air, une nourriture saine et abondante, la pratique de tous les sports, sous le contrôle d'instructeurs qualifiés, apportent aux jeunes une vitalité plus difficile à conserver dans la plaine et dans les villes surpeuplées. Les exercices physiques judicieusement répartis dans

la journée, au milieu d'une nature prédisposant à découvrir les beautés naturelles, et pratiqués avec bonne humeur favorisent l'équilibre instable de la jeunesse. Les médecins en ont depuis longtemps signalé les bienfaits.

Lorsque la santé des enfants, des jeunes gens et des jeunes filles, premier des biens, paraît assurée, il faut encore rechercher les causes et les moyens de ce qui pourrait la compléter avec bonheur. Or, les sports d'hiver en Suisse assurent à la jeunesse des possibilités infinies de distractions dans une atmosphère de camaraderie naturelle. On sait depuis toujours que la montagne stimule l'amitié, facilite les contacts, simplifie la mécanique sociale des rencontres. En hiver les enfants et les jeunes font rapidement connaissance. Ils s'amusent entre eux et les sports agissent comme des stimulants et encouragent la compétition. Des amitiés se nouent. Des complexes disparaissent. Le contact de diverses classes sociales sur le même champ de ski fait fondre les malentendus. Enfin, la rencontre d'enfants et de jeunes de nationalités et de races différentes, contribue à dissiper des préventions.





L'hiver en Suisse est pour la jeunesse du monde un espoir
placé sous le signe de la santé, du sport et de l'amitié!